

**« CE QUE VOUS AVEZ FAIT A L'UN DE CES
PETITS, C'EST A MOI QUE VOUS L'AVEZ
FAIT »**



« J'aime bien associer les Béatitudes évangéliques et le chapitre 25 de Matthieu, où Jésus présentes les œuvres de miséricorde et déclare que nous serons jugés sur la base de celles-ci. Je vous invite donc à redécouvrir les œuvres de miséricorde corporelle :

- Nourrir les affamés
- Donner à boire à ceux qui ont soif
- Vêtir qui est nu
- Accueillir l'étranger
- Assister les malades
- Visiter les prisonniers
- Ensevelir les morts

N'oublions pas non plus les œuvres de miséricorde spirituelle :

- Conseiller ceux qui sont dans le doute
- Enseigner ceux qui sont dans l'ignorance
- Reprendre les pécheurs
- Consoler les affligés
- Pardonner les offenses
- Supporter avec patience les personnes importunes
- Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

Comme vous pouvez le remarquer la miséricorde n'est pas synonyme de « bonnisme » ni de pur sentimentalisme. En elle se vérifie l'authenticité de notre identité de disciple de Jésus et notre crédibilité en tant que chrétiens dans le monde d'aujourd'hui. » **Pape François, 15 août 2015**

Ce passage de l'évangile de Matthieu se situe juste avant le récit de la Passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. Il dit l'essentiel de la Bonne Nouvelle que Jésus est venue annoncer à tous : En Lui, Dieu s'est fait proche des petits, des prisonniers, des malades, des étrangers pour leur montrer à quel point il les aime comme un Père. Pour lui, personne n'est trop petit pour être aimé comme un frère. Charles de Foucault l'a bien dit : « Jésus a pris la dernière place pour que personne ne puisse la lui ravir. »

Dans ce don de sa vie se donne à voir sa miséricorde ; c'est à dire combien son cœur est touché par la misère de ses frères en humanité au point de s'identifier à eux jusqu'à donner sa vie par amour.

C'est ainsi qu'il nous dit : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un des ces petits c'est à moi que vous l'avez fait » ou « chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait ».

Nous sommes tous invités à nous ajuster à Lui, à entrer dans son mouvement d'amour, à accueillir la force de son Esprit de miséricorde pour regarder chacun comme un frère, nous laisser toucher par sa souffrance.

Ce passage d'évangile nous dit quelle est notre responsabilité de chrétiens, d'amis de Jésus : c'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres à commencer par les plus petits que nous serons jugés dignes d'entrer dans le Royaume de Dieu. Ce que Jésus demande n'est pas héroïque et réservé à quelques-uns, c'est tout simple et en même temps engageant dans notre vie de tous les jours, c'est être profondément humain à son image, à sa suite.

De l'Évangile selon saint Matthieu 25, 31-46

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »



Se disposer à la prière : faire silence en soi pour accueillir la Parole de Dieu et l'écouter.

Premier temps : Chant, invocation à l'Esprit-Saint. Lire une fois à voix haute. Puis entrer dans ce que dit le texte de l'évangile : 5-10 mn' de lecture en silence et 10mn' de partage sans réactions

Voir la scène, toutes les nations devant Jésus ressuscité auprès de Dieu, entendre ce qu'il dit, les actions qu'il énumère. Voir les deux groupes de personnes, ce qui les distingue aux yeux de Dieu.

Deuxième temps : méditer : ce que me dit ce texte de l'évangile – ce qui me parle et me rejoint personnellement. On peut relire le texte à voix haute. 5-10 mn' de méditation/réflexion. 5-10 mn' de partage sans réactions

Qu'est-ce que le texte vient me dire aujourd'hui ? Par quoi suis-je le plus concerné ? Que dit-il à l'Église, au monde ? Comment est-ce que je lie ma foi en Dieu et mes relations aux autres ?

Troisième temps : prier : passer de moi à Dieu, de l'horizontal au vertical. 5mn' de prière personnelle en silence

Qu'est-ce que je veux dire au Seigneur, lui demander aujourd'hui ? Ce peut-être de le reconnaître en ceux qui m'entourent ou d'avoir son regard d'amour, ou encore de ne pas être sourd aux appels de mes frères ...
Je peux rendre grâce pour les gestes de miséricorde dont je suis témoin.

Quatrième temps : contempler, regarder : 5-10 mn'

Un dernier temps pour se demander à quelle conversion le Seigneur m'appelle. Qu'est ce qui peut changer dans ma vie, dans la vie de notre communauté, à partir de ce passage de l'Évangile ?
Je peux faire mémoire de tous les gestes de miséricorde du Christ et de certains en particulier, ceux qui me touchent le plus.

Cinquième temps : Actio : ceux qui le souhaitent peuvent partager ce qui les aide à être fidèle à leurs décisions concrètes pour ce carême 5-10 mn'

A la fin de ce temps prier ensemble Notre Père avec le Christ notre Seigneur, notre Sauveur et notre frère.

POUR ALLER PLUS LOIN



« O très Sainte Trinité, je désire adorer Votre Miséricorde par chaque souffle de mon être, chaque battement de mon cœur, chacune de mes pulsations.

Je désire être toute transformée en Votre Miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Vous, Seigneur. Que le plus grand des attributs divins Votre insondable Miséricorde, se déverse par mon âme et mon cœur sur le prochain.

Aidez-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide.

Aidez-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aidez-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais du mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.

Aidez-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes œuvres, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aidez-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est de rendre service à mon prochain.

Aidez-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté ; et moi, je m'enfermerai dans le Cœur Très Miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que Votre miséricorde repose en moi, Seigneur.

Vous m'ordonnez Vous-même de m'exercer aux trois degrés de la miséricorde. Le premier : l'acte de charité quel qu'il soit ; le second : la parole miséricordieuse : si je ne puis aider par l'action, j'aiderai par la parole ; le troisième : la prière. Si je ne peux témoigner la miséricorde ni par l'action, ni par la parole, je le pourrai toujours par la prière. J'envoie ma prière même là où je ne puis aller physiquement. O Jésus, transformez-moi en Vous, car Vous pouvez tout. » **Sainte soeur Faustine, PJ 163, année 1937**

Appel du pape François le dimanche de la Divine Miséricorde le 11 avril 2015 :

Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté dans le cynisme destructeur.

Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide.

Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous-mêmes afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité.

Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser

la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.